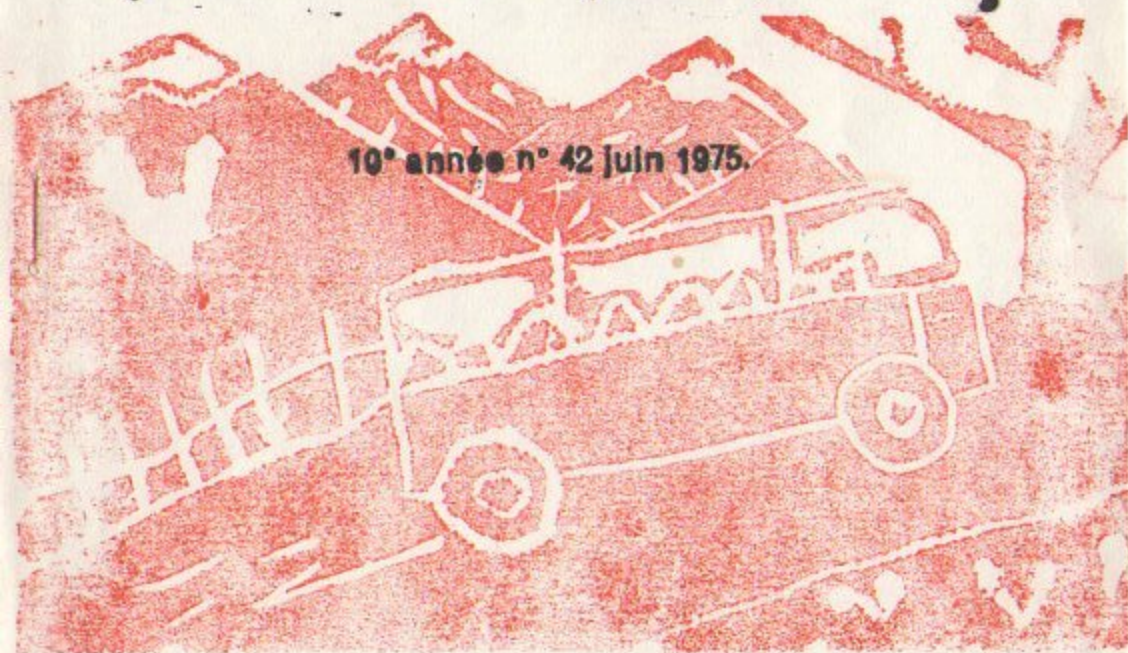


LES COLLINE ROSES

10^e année n° 42 juin 1975.



Ecole Publique Mixte de Lassouts 12

MON CHIEN UIAN

Mon chien Ulan est un épagneul français
Son pelage est de couleur blanc et marron
foncé.

Chaque soir il attend derrière sa claie,
Que quelqu'un vienne le promener.
Lorsqu' on ne vient pas il se met à aboyer.
Ulan a trois ans.

Il est quelquefois très bruyant.
Ses grandes oreilles trempent
Dans sa soupe fumante.
Quand il est joyeux
Il balance sa queue.
Quand il est malheureux
Il ouvre grands ses yeux.

Sylvie RECOULES 10 ans 07

LE REVEIL DE L'ESCARGOT

Un jour pépé m'a raconté que l'escargot
s'endormait en automne et se réveillait
au premier coup de tonnerre au printemps.
En me promenant j'ai trouvé un escargot
avec sa porte faite de bave séchée. Je l'ai
mis dans un pot de fleurs à la salle à man-
ger. Samedi 8 mars nous étions chez mes
grands-parents pour dîner et un orage
a éclaté.

Maman me dit: «Pourvu que notre escargot
ne sorte pas». Le soir, en rentrant, nous
avons vu des traînées de bave
et nous l'avons trouvé sur le radiateur.
Je suis contente d'avoir fait cette expérien-
ce.

Claudette GIRBAL 11 ans 03

BELLE FAIT UNE BETISE.

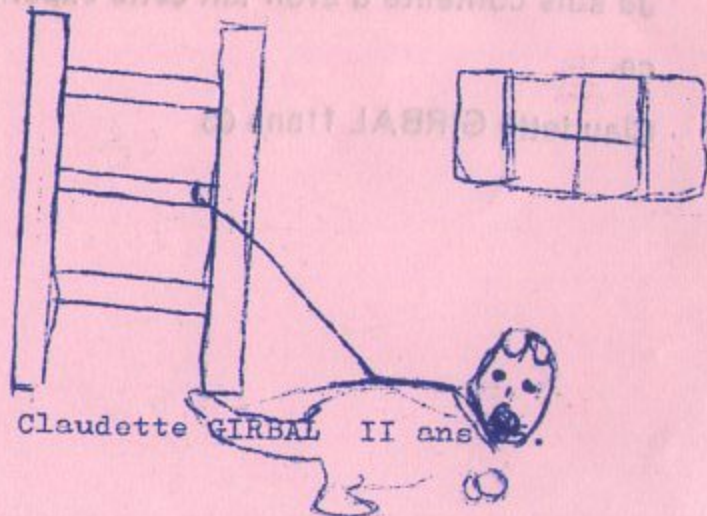
Un jour, mon papa travaillait au jardin de Mandailles. Belle, bien sûr, était avec lui. Elle montait, descendait sur les toits des maisons voisines, inhabitées, à la recherche du chat de Valérie (notre voisine). Belle n'aime pas les chats!

Papa, mécontent, attachait Belle à une échelle dressée contre le mur et elle s'endormit. Puis, vers 10h, papa décida de manger sous l'échelle.

Belle s'était réveillée car elle pensait que son maître lui donnerait un peu de pain et de fromage. Mais bientôt, elle sentit l'odeur du chat!... Il était bien là, se promenant à deux mètres d'elle...

Elle n'y tint plus. Elle s'élança et... Paf! l'échelle tomba sur la tête de papa! Abasourdi papa devait entendre les cloches sonner, mais bientôt il revint à lui.

Belle ne risquait pas d'avoir du pain ou du fromage. Pauvre papa! c'était bien de sa faute, s'il n'avait pas attaché Belle à l'échelle, ça ne lui serait pas arrivé.



Claudette GIRBAL 11 ans

CHEZ LE VÉTÉRINAIRE.

Un jour, avec mes parents, nous décidons d'aller chez le vétérinaire à Bozouls, pour faire châtrer mon petit chien, car il allait souvent à Lassouts, courir après les chiennes et risquait de se faire écraser.

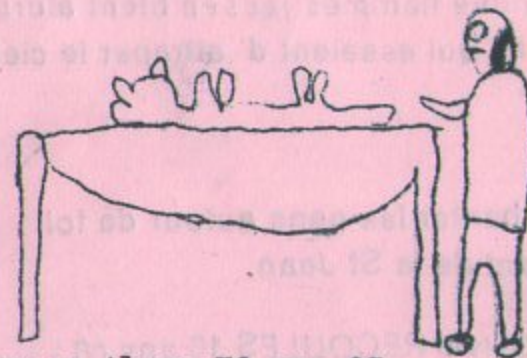
Quand nous arrivons à Bozouls, nous entrons dans la salle d'attente. Le vétérinaire vient nous ouvrir et nous dit: "Donnez moi votre chien. Quel âge a-t-il? Je lui réponds onze mois."

Il le pose sur une table d'opération. Il prend une seringue pour l'endormir... Au bout de trois minutes le chien est endormi. Le vétérinaire prend des ciseaux, des pinces, etc;; Il nous dit: "voulez-vous aller dans la salle d'attente pendant une heure et demie environ."

Je demande à mes parents: "pourquoi ne veut-il pas que nous voyons se dérouler l'opération? Moi, j'aurais bien aimé la voir."

Les heures passent et nous voyons le vétérinaire revenir avec le chien sur les bras. Il n'est pas tout à fait réveillé.

Pauvre petit chien!



Florence Alaux 10 ans 01.

● FEU ●

Feu, tu es beau.

Tu fais le bonheur des uns
et le malheur des autres.

De tes flammes jaillissent des étincelles
de toutes couleurs.

Feu, tu crépites dans la grande cheminée.
Tu fais cuire les plats qui, plus tard, iront
sur la table.

Tu nous réchauffes, l'hiver,
Parfois tu nous brûles,

Lorsque nous avons froid
au mains et aux pieds.

Et nous avons des cloques.

Mais, hélas, tu ruines les gens

Lorsque tu brûles quelque chose qui leur
appartient.

Tes grandes flammes ressemblent alors
à des bras qui essaient d'attraper le ciel.

Tu fais chanter les gens autour de toi
au moment de la St Jean.

Sylvie RECOULES 10 ans 06

☼● Mon jardin ●☼

J'aime mon jardin

quand il y a tout ce qu'il faut.

J'aime mon jardin

quand des fleurs et quand les arbres
sont fleuris.

Mais je n'aime pas mon jardin quand il
est tout blanc en hiver.

Dans mon jardin il y a de la salade, des
carottes, des pommes de terres etc...

J'aimerais avoir un petit jardin à moi seu-
le mais je n'y planterais pas tout ça.

J'y mettrais plein de fleurs et tout le mon-
de me complimenterait et me dirait:

«Comme il est beau ce jardin.»

Martine JOULIE 13 ans 7 mois

LE RENARD ET LE FAISAN.

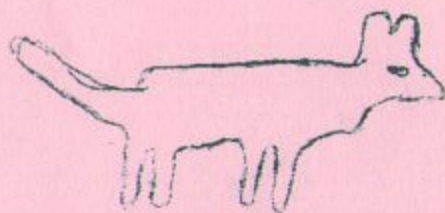
Il était une fois un renard et un faisan qui étaient de bons amis. Un jour Maître Renard dit à Monsieur Faisan: "Viens, je vais te montrer une fourmilière, près d'un bois de sapins."

Monsieur Faisan va appeler sa femme et ses enfants pour manger les fourmis. Maître Renard, caché derrière un sapin, surprend le faisan, la faisane et les faisandeaux, mais il ne peut attraper ni les parents ni les faisandeaux... Heureusement pour la famille Faisan!

Quelques jours plus tard, Maître Renard et Monsieur Faisan se sont retrouvés; ils ont parlé un instant. Tout à coup, un homme est arrivé. Le renard et le faisan ont continué à parler, ils ne s'étaient pas aperçus qu'il y avait quelqu'un. Le chasseur a tiré le renard et l'a tué. Le faisan est parti en courant et s'est caché derrière un buisson. Le chasseur est passé à côté de lui mais il ne l'a pas vu.

Il est rentré chez lui et a raconté tout ce qui s'était passé à sa femme. Elle lui dit: "Tu aurais dû tirer le faisan!" Le chasseur lui répond: "Je n'avais qu'une cartouche dans mon fusil! Le temps d'en mettre une autre le faisan est parti en courant se cacher."

Francis GABIN II ans 10.



LES MARIONNETTES.

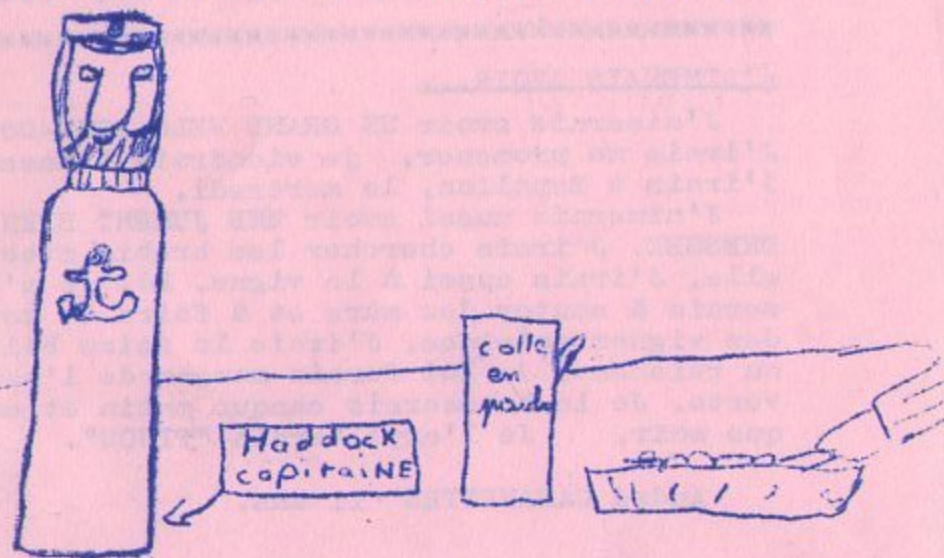
Un matin, je feuilletais un livre. J'ai aperçu des marionnettes. Sans savoir comment il fallait les faire, je décidai d'en fabriquer une: le capitaine Haddock.

Je fais le buste de ma marionnette en carton. Je découpe des bandes de papier journal. Je les mélange avec de l'eau et de la colle en poudre. Je remue le contenu de la bassine. Quand je vois que tout est bien pétri, je prends une poignée de pâte que je façonne sur le buste afin qu'il soit bien recouvert. Je le laisse sécher pendant cinq jours.

Je décolle ma marionnette de son support. Je la peins, enfin, je lui agrafe une petite casquette de marine que j'ai faite en carton.

Avec Claudette, nous lui faisons des vêtements. Il ne lui manque plus que les bras.

La prochaine fois, je ferai d'autres marionnettes pour monter un petit théâtre.



Francis BARGIEL II ans 07.

PAUVRE CHAT...

Jeudi dernier, en entrant dans le garage, j'entends des miaulements étouffés. Je regarde partout, sous les planches, sous les fagots, etc... Je ne vois pas de chat...

Je crois savoir où il se trouve: je vais regarder dans la cheminée à boisseaux, peut-être a-t-il pu y tomber.

Je passe le bras par le trou du tuyau et je fouille dans tous les sens, mais je ne touche pas le chat. Je continue à fouiller de la même façon... au bout d'un moment, il me semble toucher quelque chose. Je me dis: "Bon! je vais essayer de voir ce que c'est."

Quand je la tire par la queue, la chose miaule, alors je comprends que c'est le chat. Sans hésitation je l'attrape.

Il est tout ébouriffé et tout noir de suie. Je le prends dans mes bras et je vais lui donner à manger car il a faim.

Pauvre chat! il a eu de la chance d'être retrouvé, car il aurait pu mourir dans la cheminée.

Françoise SEPTFONDS II ans 09.

J'AIMERAIS AVOIR...

J'aimerais avoir UN GRAND VELO DEMI-COURSE. J'irais me promener, je viendrais à Lassouts, j'irais à Espalion, le mercredi.

J'aimerais aussi avoir UNE JUMENT BIEN DRESSEE. J'irais chercher les brebis avec elle. J'irais aussi à la vigne. Là, je m'amuserais à sauter des murs et à faire le tour des vignes voisines. J'irais la faire boire au ruisseau. Je lui ferais manger de l'herbe verte. Je la brosserais chaque matin et chaque soir. Je l'appellerais "FINOU".

André CABANETTES II ans.

MES DEUX COMPAGNONS.

Un voisin avait promis de nous donner un petit chien. Un jour de foire à St Côme, il a déposé un carton dans la malle de notre voiture. Quand il a trouvé papa sur le champ de foire, il lui a dit: "Je t'ai amené le petit chien." Il s'est bien gardé de lui dire qu'il en avait mis deux dans le carton. Comme il avait eu une grande famille de sept chiots il était heureux de s'en débarrasser.

Ils ont environ deux mois. On dirait deux petites boules. L'un est de couleur café-au-lait, l'autre est noir. Ils mangent souvent et peu à la fois.

Quand j'ai un moment je les promène dans la cour. Ils courent très vite. Ils aboient après les vaches et les veaux, mais il ne faut pas les quitter des yeux car ils pourraient se faire piétiner. Ils sont très affectueux.

J'espère qu'ils seront dévoués pour aller chercher les vaches. Nous n'en garderons qu'un seul; l'autre nous le donnerons à un voisin.



Bernard CLAMENS 13 ans II.

LA "TONDEUSE A GAZON"

Mercredi matin, avec maman, je suis allée chez le médecin à Saint-Geniez.

La visite terminée, comme il n'y avait personne dans la salle d'attente, le docteur nous dit: "Je vais vous montrer mon jardin et ma tondeuse à gazon".

Il nous montra son jardin bien cultivé, ses fleurs et sa fameuse tondeuse à gazon! Avec maman, nous croyions que c'était une machine. Mais non! ce n'est pas une machine... C'est une lapine blanche et noire qui est sous une caisse grillagée. Chaque jour le docteur la change de place et peu à peu elle tond son gazon.

En revenant à la voiture, nous ne pouvions nous empêcher de rire en pensant à cette tondeuse à gazon.

Florence ALAUX 10 ans 03.

V.

LE MERLE.

Un jour, après l'école, maman m'appela pour attraper un merle.

J'aurais été bien content si j'avais pu avoir un oiseau en cage. Je ne pensais même pas que le merle est un oiseau sauvage et ne peut vivre enfermé.

Quand je l'ai eu attrapé il criait de toutes ses forces. Il devait être bien jeune car j'ai pu le saisir sans mal.

Je l'ai montré à tout le monde et c'est bien la première fois que j'ai pu observer un merle d'aussi près. Il n'était pas adulte alors je l'ai relâché pour qu'il puisse rejoindre sa famille.

Ce merle a beaucoup à apprendre: il ne savait pas encore voler et à peine marcher. Ses ailes n'étaient pas assez fortes.

J'espère pour lui qu'il retrouvera vite sa famille.

Bernard CLAMENS 14 ans.

LA PERCHE.

Un soir mon papa partit à la pêche sur la rive du LOT.

Trois heures après, il revint, avec comme poisson, une perche encore vivante. Je décidai de la sauver. Je remplis l'évier de la cuisine d'eau et j'y mis le poisson.

Pendant le repas papa me dit: "va amener la perche à M.Mottart". Je la pris et fis semblant de m'en aller mais je m'en fus à la salle de bain où Didier m'apporta un sac en plastique rempli d'eau. Je mis la perche dedans avec précautions et Didier prit une réserve d'eau dans un autre sac.

Nous allâmes la remettre où elle était: au Lot... Enfin nous arrivâmes sur la rive.

Là, je m'aperçus que la perche ne bougeait plus. Alors, vite, je la fis glisser dans l'eau et elle s'enfuit.

J'étais bien content d'avoir fait cela.

Nous reprîmes le chemin du retour et je racontai ce que j'avais fait du poisson à mes parents.



FRANCIS BARGIEL 11 ans 08.

LA MER.

La mer me fait parfois rêver lorsqu'elle
élève son écume qui surplombe les vagues.

Sans arrêt elle vient s'écraser sur la pla-

Ces petits points blancs au large qui ressemblent à des triangles la rendent encore plus belle.

Le soir au soleil couchant cette grosse
boule orange semble se noyer petit à petit.

A l'horizon sur la grande étendue bleue
quelques fumées de bateaux s'élèvent
dans le ciel.

Mais lorsqu'il y a une tempête les grandes vagues ensevelissent les bateaux qui coulent dans l'abîme.

L'été, pendant les vacances, elle attire les baigneurs.

Belle mer je serai bientôt auprès de toi.

Sylvie RECOULES

LE JOUR DE MA COMMUNION.

Dimanche, j'ai fait ma communion solennelle, avec mon frère Alain, en l'église de Lassauts. Nous étions douze communicants. La messe a commencé à 11h, mais nous avons dû arriver plus tôt car nous devions nous mettre en rang sur la place de l'église. La cérémonie fut très belle.

Après la messe, on nous a photographiés. Avec ma famille, nous sommes allés boire l'apéritif au café Laquerbe, puis nous sommes partis à Roquelauré pour le repas de famille. On nous a bien reçus. Nous nous sommes mis à table. Le menu était très bien. Après le repas qui s'est terminé à 5 h et demie nous avons installé un tourne-disques et nous avons dansé. Dans la même salle que nous il y avait un autre repas de communion. Les invités se sont joints à nous pour s'amuser. J'ai eu beaucoup de cadeaux. Je n'oublierai jamais cette journée.

Martine JOULIE 13 ans 4.

LE RAT - Depuis quelques jours, pendant la nuit, un rat venait faire un tour dans la cuisine de ma grand-mère.

Un jour ma grand-mère a voulu s'en assurer. Elle a mis un morceau de fromage dans la cuisine, pour voir si le rat viendrait le manger. Le lendemain, plus de fromage!

Le jour suivant grand-mère a préparé du poisson et elle en a mis dans tous les petits coins. Le matin, quand mon grand-père s'est levé, il a vu le gros rat crevé au milieu de la cuisine. Il est allé chercher une feuille de papier journal pour y poser le rat et l'a mise à côté de la cheminée.

Un moment après ma grand-mère s'est levée et a regardé si le rat avait mangé du poison. Tout-à-coup, en se retournant, elle l'a vu mort. Elle a été tellement émue, que pour s'en remettre elle a été boire un peu de café qu'elle n'a pas fini.

Florence ALAUX. 10 ans 02.

16

VIII- Au Puy de Dôme Nous passons au poste de péage pour pouvoir emprunter la route en pente raide qui monte en colimaçon au sommet du Puy de Dôme. Nous débouchons sur une plate-forme où le car se gare. Nous allons nous désaltérer dans un vaste bar restaurant où encore une fois, les amateurs de souvenirs et de cartes postales pourront faire leurs achats.

Par un sentier rocailleux nous achevons à pied, l'ascension du puy. Nous traversons les ruines d'un temple romain avant d'arriver à la station scientifique du sommet, dominée par une gigantesque antenne.

Quelques marches d'escalier nous conduisent à la table d'orientation d'où nous pouvons contempler un panorama exceptionnel.

IX- Au zoo- Nous nous regroupons par écoles, avec nos maîtres, pour effectuer la visite en circuit. Nous admirons d'abord un couple de loups avec leurs petits, plus loin des ours, dans une vaste fosse puis de nombreuses espèces de félins, (lions, tigres, pumas, etc...) Dans des parcs aménagés, nous voyons encore un éléphant, un bison, des daims et des oiseaux exotiques. Nous terminons notre visite en passant devant la cage des singes et en pénétrant dans la pavillon des reptiles.

Le repas des loups, spectacle impressionnant, nous retient encore un instant... Mais à présent, il nous faut reprendre la route, si nous voulons profiter de la dernière clarté de la journée pour notre repas du soir.

X- Retour à Lassouts- Nous traversons une nouvelle fois l'agglomération monférandaïse et nous découvrons enfin un coin propice pour notre dernier pique-nique. Nous nous égaillons un peu dans la nature et nos sacs sont vidés de leurs dernières provisions.

Il est déjà presque nuit quand nous reprenons la route pour la dernière étape. Après quelques chants, les yeux se ferment ici et là tandis que notre vaillant chauffeur nous ramène, par St Chély d'Apcher, Aumont et Nasbinals vers notre petit village.

Nous avons vécu ensemble une bien belle journée.

La classe.

N°42 - SOMMAIRE

PAGE	TEXTE	AUTEUR
1	Au fil des jours	Sylvie RECOULES
2	Mon chien Uian	Claudette GIRBAL
3	Le réveil de l'escargot	Claudette GIRBAL
4	Belle fait une bêtise	Florence ALAUX
5	Chez le vétérinaire	Sylvie RECOULES
6	Feu	Marine JOULIE
7	Mon jardin	Francis GABIN
8	Le renard et le faisan	Francis BARGIEL
9	Les marionnettes	Françoise SEPTFONDS
10	Pauvre chat J'aimerais avoir...	André CABANETTES
11	Mes deux compagnons	Bernard CLAMENS
12	La "tondeuse à gazon" Le merle	Florence ALAUX
13	La perche	Bernard CLAMENS
14	La mer	Francis BARGIEL
15	Le jour de ma communion Le rat	Sylvie RECOULES
16	Au pays du Puy de Dôme	Marine JOULIE
		Florence ALAUX
		La classe

Les collines Roses
journal scolaire bi-trimestriel
rédigé et imprimé par les élèves
de l'école Publique Mixte

de Lassouts (Aveyron)

Techniques Freinet - 4669p S.C.

Autorisation P.T.T 632

Le Gérant: Henri Recoules.